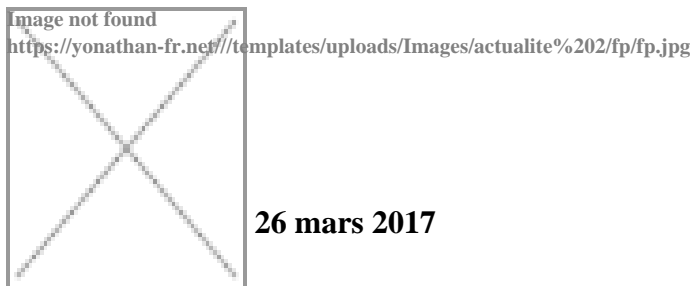


Le Carême c'est l'homme de boue !



26 mars 2017

Il nous arrive de patauger dans la boue, ou pire parfois nous allons jusqu'à traîner quelqu'un dans la boue. Le bashing (frapper, cogner) à ne pas confondre avec le bathing (prendre un bain ; de boue ?) est un petit jeu en vogue dans notre monde qui consiste à "dénigrer".

Il y a besoin de laver et se laver de cette boue là ; ce sera notre combat contre la médisance qui est cette espèce de meurtre qui salit ou tue la réputation de l'autre ! François de Sales nous explique que le médisant par un seul coup de sa langue fait ordinairement trois meurtres car nous avons trois vies : la vie spirituelle qui loge en la grace de Dieu, la vie corporelle qui habite la personne, et la vie civile qui consiste en la renommée. Le péché nous ôte la première, la mort nous ôte la seconde, et la médisance nous ôte la troisième. Celui qui traîne l'autre dans la boue et celui qui écoute complaisamment le médisant, tous deux ont comme on dit, le diable au corps, l'un l'a en sa langue et l'autre en son oreille.

C'est de la boue que Jésus, le guérisseur, applique sur les yeux d'un aveugle, pour lui redonner une dignité. L'argile est utilisée comme remède qui salit, certes ; mais la saleté est moins grave que la maladie. Accepter que Jésus mette de la boue sur ses yeux d'aveugle, c'est accepter de se laisser approcher et toucher car la maladie coupe de la relation avec les autres ; c'est reconnaître sa maladie, son infirmité et son désir de guérison.

" Aller se laver de cette boue " c'est afficher à la fois une confiance et une volonté de changer, c'est participer à sa guérison, c'est décider de rendre sa vie plus propre et plus belle : le Carême c'est l'homme debout ! « Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1-411)

*La terre est noyée de larmes amères ;
Abandons et peurs, pans de ténèbres ;
Éclat discret en nos itinéraires.
Et voici l'Homme, l'Homme de clarté
Qui révèle toute œuvre en vérité.*

Dimanche 26 Mars 2017